

1959

Naissance à Paris

1980Diplômé de l'ESC
Toulouse**1982-1985**Chef de département
achat dans un
hypermarché**1985-1993**Chef de service
marketing B to B pour
une filiale de Lafarge à
Toulouse**1993-1996**Directeur de l'usine
Weishardt Ingrédients
(gélatine) ; met en
place une démarche
de certification ISO
9001**1998**Création d'Opti'mix,
spécialiste du conseil
en organisation**1999**Publie à compte
d'auteur l'ouvrage *Le
Mémento du décideur* ;
devient intervenant
pour l'École Supérieure
de commerce de
Toulouse**2002**Rachat du premier
Buro Club de Toulouse
Jean-Jaurès.**2005**Rachat de deux autres
Buro Club (Labège et
Blagnac) et création
de celui de Toulouse
Sud**2008**Ouverture d'un
nouveau Buro Club à
Saint-Martin-du-Touch

Patrick Igon. Gestionnaire de cinq centres d'affaires Buro Club sur Toulouse et l'agglomération, cet entrepreneur multirécidiviste poursuit avec constance sa stratégie de maillage et n'en finit pas de nourrir de nouveaux projets.

Toujours au Buro...

18 h 30, accueil du Buro Club Jean-Jaurès de Toulouse. Surprise : recroquevillé derrière le comptoir, Patrick Igon consulte sa messagerie électronique, jure à la vue de certains messages tout en faisant des allers-retours nerveux avec son agenda, noir de rendez-vous. « Ici je n'ai plus de bureau, il est à Saint-Martin-du-Touch » précise l'intéressé. Pas de souci, pourtant, pour trouver une salle de réunion libre. C'est le concept même des centres d'affaires Buro Club que de proposer des lieux disponibles et équipés aux entreprises, pour une heure... ou plusieurs années.

Le Buro Club de Jean-Jaurès est le lieu où l'aventure « Centres d'affaires » a commencé pour Patrick Igon. C'était en 2002.

Il est passé, en quelques heures, de client à gestionnaire. Aujourd'hui, il a installé son QG dans le dernier centre qu'il a lancé, à Saint-Martin-du-Touch. Être dans le présent : le symbole colle bien au personnage, toujours à l'affût et dans l'anticipation. Il pilote donc la gestion des cinq centres Buro Club qu'il dirige à partir du dernier vaisseau qu'il a lancé. Et ce n'est pas fini. L'ouverture d'un centre d'affaires

sur le site du Cancéropôle est prévue pour fin 2009, et un autre sur la zone Balma-Gramont en 2010. La dynamique de ce réseau national de centres d'affaires indépendants ne se dément pas. Depuis 1982, 29 centres ont été montés en France. Et Toulouse est parmi les lieux les mieux pourvus. L'enseigne est même leader sur la place, avec 6 des 14 centres d'affaires existants.

DE SALARIÉ À ENTREPRENEUR

Pour lui, les recettes du succès sont simples : « La localisation est le premier critère pour s'implanter. Notre maillage offre un vrai choix. Ensuite, nos services vont de la simple domiciliation d'entreprise à l'accueil téléphonique, jusqu'à la location tout compris de locaux pour une durée libre. Buro Club offre souplesse et simplicité » martèle le responsable. « Pour les entreprises de moins de dix salariés, il est démontré que la formule est plus avantageuse que d'avoir ses propres locaux » renchérit même ce professionnel du marketing, qui réalise plus de 50 % de son CA (1,75 M€ en 2008, en croissance de 7,5 %) grâce à la location de locaux de bureaux, pour les TPE mais aussi pour les équipes techniques ou commerciales de grands groupes.

Avec son discours bien rodé et son comportement affable, Patrick Igon semble bien dans ses baskets, bien dans sa fonction. Buro Club n'est en fait que l'une des

multiples étapes de sa vie professionnelle. Un moyen de valoriser au mieux ses compétences, accumulées au cours de ses années de salariat - responsable achat, marketing, certification qualité, etc. - puis de consultant. L'intéressé a sauté le pas de l'entrepreneuriat en 1998, en créant Opti'mix, une société de conseil en organisation et accompagnement à la certification. Ce fils d'industriel (son père était le PDG de Dufour et Igon, entreprise de gaz industriels et médicaux) reconnaît avoir toujours eu l'esprit d'entrepreneur.

BOUILLONNANT...

Lui qui se rêvait architecte est finalement passé par l'École Supérieure de commerce de Toulouse. Bien lui en a pris. Patrick Igon confie « avoir toujours eu des facilités en réflexion stratégique. Je suis un conceptuel, j'aime bâtir des réflexions, mais toujours avec l'idée d'aboutir. » Une fois sa société de conseil créée, il dispense rapidement ses analyses à des PME régionales comme Sagec, Omnium Finances ou le cabinet d'architecte Martinie. Il poursuit aujourd'hui toujours cette activité, à minima. « Buro Club m'a permis d'avoir une activité plus régulière », reconnaît-il. Pourtant, si la gestion de ses centres lui prend du temps, il se consacre à d'autres activités, car « il faut savoir donner ». Intervenant à l'ESC depuis dix ans, tout comme son frère cadet Olivier (DG de Menguy's), Patrick Igon est également élu conseiller

depuis 2003. Il est aujourd'hui à la tête du Club Services aux Entreprises (CSE). Ça ne s'invente pas... « Le secteur est très atomisé mais représente un gros poids économique (75 000 salariés en Haute-Garonne). Nous avons structuré le club en filières, après avoir démarché les organisations professionnelles, le but étant de monter des plans d'actions. » L'intéressé cite en exemple la chaîne com/média, pour laquelle il considère « qu'il n'est pas normal d'aller chercher des prestataires parisiens, par snobisme souvent, alors que des sociétés compétentes sont ici ». Patrick Igon nourrit l'ambition de créer une direction services à la CCI, sous la prochaine mandature. En attendant, il s'affaire sur son dernier projet, baptisé « Smats/bs ». La société est créée. Mûri depuis 3 ans, le concept consiste à offrir, à partir d'une plateforme extranet unique, des services à la personne, en entreprise ou à domicile, mais aussi des services aux entreprises, en mutualisant les moyens sur une zone d'activités donnée. « Le concept est pile poil dans les idées du gouvernement de structurer ce secteur », souligne le responsable. Le tour de table est en cours de bouclage, les prestataires déjà fin prêts. Et lorsqu'on lui fait remarquer que certains pourraient voir un conflit d'intérêt avec ses activités à la CCI, il dit « ne pas y avoir pensé. Je ne vais pas à m'exercer d'avoir eu l'idée avant les autres ».

AURÉLIE TARDIEU

